

**PREFACE DE JACQUES MARITAIN POUR LA SECONDE SÉRIE
DES « PENSÉES POUR LA SUITE DES JOURS » DE VLADIMIR GHKA**

Disponible à tous les appels qui l'invitent au service des âmes, M^{6r} Ghika est toujours en route : le matin au Congo, à midi à Buenos-Aires, pour le thé de 5 heures à Tokyo, — que dis-je? le voilà à Calcutta; puis à Melbourne. Et toujours à Paris par le cœur. Cette étonnante disponibilité est l'apparence mouvante d'une bonté sans frontières. La longue chevelure blanche et le visage d'ivoire de ce petit-fils du dernier prince régnant de Moldavie, nourri dans les lettres françaises, devenu prêtre de l'Eglise catholique romaine et commissionnaire de toutes les œuvres pies, évoquent à tous les carrefours de la charité l'image d'un Saint-Nicolas de style moderne résistant à toutes les intempéries, curieux de toutes choses et informé de tout, content de passer pour les pauvres du Christ par dessus les règlements et les barrières des systèmes et de l'égoïsme des hommes, dur pour lui-même et pressé d'apporter à toute misère un remède approprié.

Ainsi la matière et l'expérience n'ont pas manqué à ses réflexions, depuis qu'il fréquente les grands malheurs et entend les petites histoires des uns et des autres. Ici et là, ce qu'il cherche à discerner c'est le point secret où Dieu et l'âme se rencontrent. Une imagination extraordinairement vive et précise le porte à ourler sa pensée d'un contour verbal minutieux et singulier, et à vêtir parfois d'une certaine préciosité une spiritualité exigeante et élevée, une piété toujours en éveil.